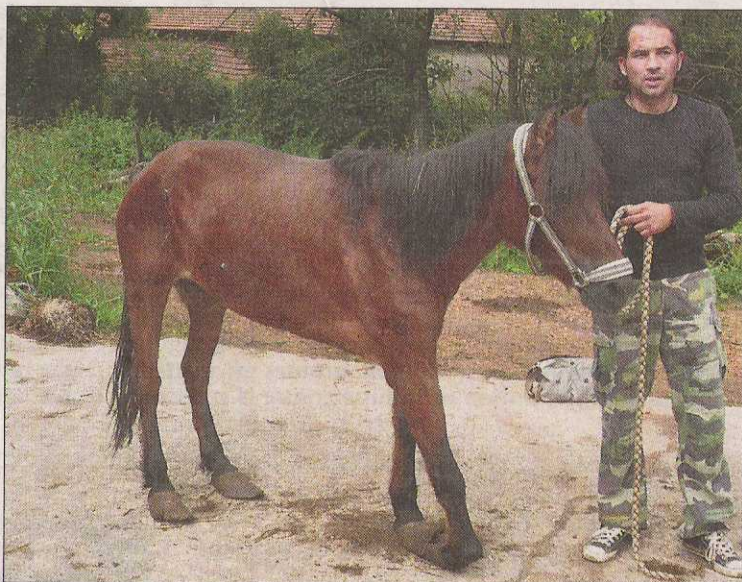


Des chevaux et des hommes

Des associations comme celles de Claude, Romuald et Marjorie, Cheval-Avenir, Sauv'Equi et Horse Rescue, survivent grâce à la générosité des personnes touchées par la cause équine, grâce aussi au travail des bénévoles qui transportent ou soignent les chevaux en détresse. Mais cela ne suffit pas toujours. Dans ce contexte, des journées portes ouvertes et des soirées à thème sont organisées pour récolter des fonds.

■ Les trois associations, deux françaises et une belge, fonctionnent à peu près de la même façon. Ne recevant aucune aide des pouvoirs publics, elles par-



Victime de négligence et de mauvais traitements, Providence a eu la chance de croiser la route de l'association Sauv'Equi

viennent à leur but en incitant les personnes à adhérer à leur association.

Mais il faut faire la part des choses. Trop d'associations malveillantes font un véritable *business* en récupérant des chevaux de course réformés et en les vendant beaucoup plus cher. Or ce n'est pas le cas de Cheval-Avenir, Sauv'Equi ou Horse Rescue. Quand elles n'arrivent pas à placer ou à faire adopter les chevaux, un système de parrainage se met en place. A noter que les conditions de placement sont très strictes.

Journée portes ouvertes

Entraîneur de galopeurs bien connu dans la région de Sarrebourg, Philippe Lefèvre se sent soulagé. King du Loire coule désormais une retraite bien méritée. Cependant, il n'y a pas

que les ex-empereurs des champs de course qui ont la chance d'être sauvés: poneys, ânes ou chevaux de trait cherchent encore à l'heure actuelle un propriétaire ou un parrain.

A la veille de sa première journée portes ouvertes, Marjorie soigne inlassablement les derniers pensionnaires qu'elle a arachés du néant de l'abattoir.

La manifestation aura lieu le dimanche 7 octobre à Ohain, près de Lasnes, en Belgique, et de nombreuses activités seront présentées, notamment une démonstration du shiatsu équin.

■ Sandrine Manuguerra

www.cheval-avenir.fr
www.horserescue.bb-fr.com
Blog: sauv-equi.skyblog.com
Adresse électronique:
sauv.equ@gmail.com

La lutte de trois associations

Faire changer les mentalités



Providence a subi une lourde intervention chirurgicale pour rétablir son antérieur déformé, et malheureusement elle devra porter une prothèse jusqu'à la fin de ses jours



Haras d'Or a échappé de justesse de l'abattoir; il coule aujourd'hui des jours paisibles dans une prairie de Rezonville, près de Metz (Source: Sauv'Equi)

A force de courage et surtout de cœur, ils travaillent dans l'ombre pour sauver des chevaux maltraités ou tout simplement ceux qui ne sont plus assez performants, destinés à la boucherie. Claude et Romuald ont décidé de se livrer à la cause équine en tentant de faire changer les mentalités. Marjorie œuvre aussi dans ce sens en dénonçant toutes les atrocités sur l'abattage des chevaux, images à l'appui.

■ «On ne peut pas sauver tout le monde!» Cette phrase, trop souvent répétée, est inconnue des gens qui, un jour de chance, ont été touchés par la grâce de la plus belle conquête de l'homme.

Plus qu'un animal domestique, le cheval a, de tous temps, joué un rôle important dans toutes les civilisations.

Moyen de transport ou outil de travail, il a trouvé aujourd'hui sa

place dans le sport et les loisirs. Depuis quelques années, il est devenu un outil thérapeutique au service, en autres, des personnes handicapées, autistes ou pour des jeunes en marge de la société.

Que l'on en soit conscient ou pas, la pratique de l'équitation ou simplement le fait de posséder un cheval est, dans la plupart des cas, un bon moyen de combler un manque. Les gens qui sont familiers des chevaux n'arrivent parfois pas à expliquer cette alchimie qui se dessine entre le cavalier et l'animal. C'est ce lien invisible qui a permis à Jalna, Obélia, Providence, Marquis et bien d'autres encore d'avoir la chance de terminer leur vie loin des champs de course.

Romuald sauve Providence

En effet, après plusieurs années passées à fouler l'herbe des hippodromes, Jalna coule des jours heureux du côté de Diekirch. Obélia, jeune jument de quatre

ans, a dû quitter les écuries de son entraîneur parce qu'elle n'avait pas réussi à se qualifier. La demoiselle fait la joie de sa propriétaire à Mondorf-les-Bains.

Pour Providence, l'histoire est plus touchante. Placée chez un *herbager* pour être engraisnée, la ponette était destinée à la boucherie. Mais un jour d'août, elle a croisé la route de Romuald, venu dans la Meuse pour récupérer d'autres poneys, eux aussi destinés à finir en steak dans une assiette. Sur le point de quitter les lieux, le fondateur de l'association lorraine Sauv'Equi entend un hennissement au fond de l'écurie. En s'approchant du box, il tombe sur Providence dans un état de maigre effroyable. La pauvre bête a des sabots longs d'une trentaine de centimètres et, de ce fait, a développé une malformation au niveau de l'antérieur droit; elle arrive à peine à marcher. Après une collaboration entre vétérinaires, maréchaux-ferrants et ostéopathes, une in-

tervention chirurgicale est décidée. Malheureusement, la demoiselle, qui a trop longtemps marché sur l'avant de son antérieur, devra être équipée d'une prothèse pour le restant de sa vie. Ce travail a été possible grâce à la générosité des professionnels, qui ont soigné la jument, et aux bénévoles, qui, eux aussi, jouent un rôle primordial dans le sauvetage des animaux.

En revanche, Sweet Georgia n'a pas eu autant de chance. Marjorie l'avait récupérée alors que la jument était presque mourante. Avec plus que la peau sur les os, la belle frisonne a intégré les écuries belges où, entourée d'amour et de tendresse, elle a traversé le «*Rainbow Bridge*» un soir, dans les bras de la fondatrice de Horse Rescue asbl. Soutenue par des milliers d'internautes, Marjorie n'a jamais perdu le courage de se battre pour restituer à chacun de ses pensionnaires la dignité qu'ils méritent.

■ Sandrine Manuguerra



INTRO

Eviter la boucherie aux chevaux

Depuis des millénaires, le cheval a été utilisé, soit pour les travaux agricoles, soit pour se déplacer ou partir en guerre. Aujourd'hui, la plus belle conquête de l'Homme peuple les champs de course, les terrains de concours ou les prairies. Posséder un cheval n'est plus réservé à une certaine élite. Or, cette image idyllique cache une réalité sur les conditions de maltraitance et d'abattage des équidés en Europe et outre-Atlantique. Et dire que nous sommes au XXI^e siècle. Il y a toutefois des personnes pour lesquelles ces agissements sont insupportables et qui se battent pour le respect du droit des équidés. Claude, Romuald et Marjorie, basés respectivement à Plailly dans l'Oise, à Rezonville près de Metz et à Lasnes en Belgique, font partie de ces gens. Ils œuvrent inlassablement pour que les chevaux soient considérés comme tout autre animal de compagnie.

En bref

Cruautés universelles

A l'heure actuelle, des chevaux sont tués à coups de poignard dans les abattoirs mexicains. Filmées en caméra cachée, les images circulent sur *Internet*. En Angleterre, le site du journal *The Sun* montre comment sont abattus des milliers de poneys, devenus trop petits pour leurs jeunes cavaliers: à coup de carabine. Alors si «Le respect du cheval, c'est la fondation de la liberté», comme le disait Alexis Gruss, le degré de civilisation de notre société du XXI^e siècle est désormais mesurable...